

Séminaire ANALYSER du projet INVENTER

26 janvier 2016

Compte-rendu

Le premier séminaire du volet de recherche « Analyser » du projet Inventer s'est tenu comme prévu le mardi 26 janvier 2016, de 14h à 16h. La salle a du être modifiée suite à un nombre de participants plus élevé que prévu, et nous nous sommes retrouvés dans l'amphithéâtre d'AgroParisTech plutôt qu'à l'IADT. Pour les séminaires prochains nous pensons garder le même lieu de réunion et nous proposons de nous retrouver à AgroParisTech régulièrement.

Le volet « Analyser » repose sur un cycle de trois séminaires annuels, prévus pour répondre à des attentes thématiques, méthodologiques et théoriques. Cela dans un double objectif : i) appréhender la dimension intersectorielle des thématiques de recherche en considérant le point de vue de la thématique fédératrice qu'est l'alimentation ; ii) identifier d'éventuelles thématiques de recherche qui s'ajouteraient à celle de l'alimentation, ce premier séminaire correspondant au séminaire thématique du cycle annuel. Ce faisant, le premier séminaire a contribué à ce que l'ensemble des participants puisse identifier et circonscrire les enjeux.

Sur le plan de la participation, ce premier séminaire fut une réussite : nous avons dénombré **quarante participants**, dont des étudiants, des enseignants-chercheurs et des acteurs du territoire. Nous sommes heureux en particulier de la forte mobilisation des acteurs, tant par leur présence que par leurs interventions lors de la discussion collective.

Comme prévu trois communications ont été présentées :

1) Salma Loudiyî sur l'alimentation comme objet intégrateur des politiques publiques.

Cette présentation a été l'occasion de faire le point sur les recherches relevant des enjeux de territorialisation de l'alimentation. Salma a souligné le caractère multidimensionnel des enjeux alimentaires (besoin vital ; dimension collective et lien social ; dimension politique, choix d'alimentation collective et débats sur la sécurité alimentaire notamment). L'alimentation apparaît également comme un enjeu multifonctionnel : enjeu nutritionnel, mais aussi de santé publique, d'accessibilité sociale, de justice alimentaire, de qualité des produits. Cette multi-dimensionnalité et cette multifonctionnalité interpellent le pouvoir intégrateur de l'alimentation.

Toutefois, si le pouvoir « intégrateur » de l'alimentation est souvent mentionné dans les travaux qui étudient la question (the « *convening power of Food* » proposée dès 2009 par Kévin Morgan), c'est une hypothèse forte qui revient mais qui est rarement mise en étude réellement. Il s'agit de se poser réellement la question.

Salma est ainsi revenue sur deux séries de questions qui se posent (quelle entrée privilégier ? qui détient le leadership et sous quelle forme ?) pour montrer que peu importe l'entrée choisie (ici l'alimentation), c'est la capacité d'entraînement qu'il convient de révéler et, éventuellement, d'accroître (cette idée a fait écho au champ de la sociologie de l'action).

2) Mehdi Arrignon sur l'effet d'entraînement des politiques sectorielles.

Cette présentation a été l'occasion de présenter des outils conceptuels qui peuvent s'avérer utiles pour l'analyse (et donc, constitue un premier pas pour l'adoption – ou du moins la compréhension - d'un langage commun). Mehdi a rappelé d'abord les théories classiques qui essaient de comprendre pourquoi la gestion d'un enjeu ou d'un problème amène souvent les acteurs institutionnels en charge de ce problème à devoir prendre en compte des problèmes solidaires (problème de « l'hyperchoix » auquel se trouve confrontée la puissance publique). Le concept de l'effet d'engrenage permet de théoriser cette question : « Une action précise, liée à un objectif donné, crée une situation dans laquelle l'objectif initial ne peut être assuré qu'en mettant en œuvre des actions supplémentaires, qui sont successivement des conditions futures et une nécessité pour d'autres actions ». Toutefois, Mehdi explique que le degré d'entraînement d'un secteur vers d'autres enjeux (de l'alimentaire vers le transport, les enjeux de sécurité sanitaire, l'éducation, ...) dépend autant de logiques de proximité sectorielles (tels et tels problèmes semblent proches) que de manières de travailler dans les administrations concernées. En terme de méthode, et pour comprendre le pouvoir d'intégration d'un enjeu tel que l'alimentation, il faut donc aller étudier les administrations et les secteurs qui travaillent en interaction pour comprendre quels liens entre les problèmes sont faits par les acteurs eux-mêmes. Ce travail permet d'identifier les « médiateurs » qui favorisent l'intersectorialité.

3) Dominique Vergnaud sur la synthèse des questions que le PNR du LF se pose en lien avec la question alimentaire.

Lors de cette présentation l'objectif était de poser la question à partir de la présentation d'une expérience d'acteur. Dominique Vergnaud indique que, pour lui, poser la question de l'alimentation sur le périmètre du Parc c'est à la fois :

- a) Poser la question de l'éducation, de la sensibilisation à l'alimentation de qualité et de l'adaptation des pratiques d'achat et de consommation => cela doit interroger sur la dimension participative/citoyenne.
- b) Accompagner les exploitations vers l'autonomie. Question des coûts, à réduire => cela doit interroger sur les dispositifs et les actions de formations, les logiques de développement des filières, des organisations professionnelles.
- c) Aider à l'organisation des filières et des relations entre producteurs et consommateurs. Entre 5 et 10% de ce qui est produit dans le Livradois Forez est consommé localement => cela doit interroger sur la notion d'échelle à laquelle ou auxquelles s'organisent les acteurs.
- d) S'interroger sur le rôle et les limites de l'intervention publique :
 - la collectivité a-t-elle la capacité à mobiliser de l'ingénierie pour initier, expérimenter et capitaliser avec les acteurs les plus motivés ; cela revient à identifier un leadership - et la force du Parc est précisément d'avoir un rôle d'expérimentation ;
 - la collectivité doit-elle par exemple organiser tout un circuit d'approvisionnement, comme c'est le cas pour le portage de repas à domicile pour les personnes âgées ?

Finalement, Dominique Vergnaud conclut sur plusieurs enjeux et difficultés pour les institutions :

- anticiper (notamment le vieillissement des exploitations) ;
- orienter politiquement avec une vraie démarche de planification et des choix assumés (prise en compte ou non par exemple de la responsabilité sociétale des entreprises ou de l'Economie Sociale et Solidaire) ;
- accompagner et être en capacité de mobiliser des moyens humains et financiers ;
- coopérer entre acteurs et territoires.

Les remarques de la salle ont été nombreuses et les échanges ont permis de faire dialoguer non seulement les participants et les intervenants, mais aussi de croiser les points de vue des différents participants entre eux. Les échanges ont porté sur plusieurs points, notamment :

- Le Grand Clermont a exposé les raisons pour lesquelles la question alimentaire était davantage posée aujourd'hui dans l'institution.
- Plusieurs intervenants ont mis en avant le lien entre question alimentaire et paysagère.
- Les intermédiaires, les commerces, projets de point de vente collectifs, marchés... ont été également l'objet de discussions : « créer un marché, c'est galère. On va créer une halle ; ça veut dire qu'on va prendre du foncier, ... »
- Pascal Lièvre a interrogé sur les conceptions des « secteurs » chez Salma et Mehdi (à ce titre, il est apparu que le projet devra clarifier les notions de secteurs, filières, branche, notamment).
- L'exemple des invendus alimentaires, exposé par Dominique Vergnaud dans le débat, a montré qu'à partir d'une réflexion en amont sur un problème supposé (les invendus alimentaires), une action collective a été menée par des acteurs solidaires, qui a amené à un projet extrêmement utile - bien que différent du projet initial : la mise en place d'un projet de conserverie collective.
- La chambre d'agriculture a posé la question du leadership également, et interrogé sur la suite du projet – notamment l'organisation des jeux de territoire.
- Sylvie Lardon a interrogé sur les souhaits des acteurs sur les jeux de territoire, et organisé une réunion à la suite du séminaire, de 17h à 18h30, sur le périmètre, les thématiques et le calendrier des jeux de territoire.

Ce premier séminaire a permis de faire ressortir les premières thématiques liées à la question alimentaire pour le projet INVENTER.

Le travail commence ; merci à tous pour la participation !

A bientôt pour la **prochaine réunion du séminaire ANALYSER, prévue le 15 mars 2016 de 14h à 16h** (à AgroParisTech : à confirmer). Après un premier séminaire thématique, le second séminaire portera sur des questions de **méthodologie**.

Mehdi Arrignon et Arnaud Buchs
Coordonnateurs du volet de recherche « Analyser »